



L'HIVER AU SAGUENAY

Sur l'aile des aquilons
Un jour l'Hiver nous arrive,
Et se glisse en nos maisons
Comme un importun convive.

Aussitôt, très proprement
Nous le mettons à la porte,
En chauffant et surchauffant
Le foyer, place très foite.

Alors, sans presque tarder,
Honteux il lève le siège,
Et dehors s'en va rager
Sans trompette ni cortège.

La plaine charme nos yeux :
Il la recouvre de g'ace ;
Le fleuve est libre et joyeux :
Il l'engourdit et l'enlace.

Il fait signe aux frimas blancs,
Et les frimas blancs accourent ;
Il commande aux ouragans,
Et les ouragans l'entourent.

Lors, prenant un air vainqueur,
Avec sa garde qui tonne
Il revient plein de fureur
Vers le foyer qui rayonne.

Il l'attaque brusquement,
Et l'ardent foyer pétille ;
Il l'attaque savamment,
Et le foyer toujours brille.

Et pendant que nos maisons
Soutiennent ainsi le siège,
Au dedans ris et chansons
Au doux plaisir font cortège.

Alors, non sans maugréer,
L'Hiver regagne la plaine,
Attendant pour se venger
Une occasion prochaine.

Mais vainement, plusieurs mois,
Il prépare sa vengeance :
Toujours triomphants nos toits
Fument avec insolence.

Si bien qu'un jour, ô terreur !
Une tiède et douce baleine
Vient, pour comble de malheur,
Souffler sur la froide plaine.

L'Hiver se raidit pourtant
Contre les lois du zéphire ;
Mais, hélas ! très promptement
Est renversé son empire.

A la fin, à reculons
Il retraite vers le pôle :
Alors même à nos balcons
La vive hirondelle vole.

DERFLA.

LA SEANCE DRAMATIQUE

Nous avons dû contremander, sur le *Programme du Saguenay*—que nous remercions de son obligeance,—la séance dramatique que nous avions annoncée pour hier, le 29 mars. On a deviné que le départ imprévu de M. Rivard, qui avait bien voulu accepter l'un des principaux rôles du drame à l'étude, a motivé cette décision. Ces jours-ci, on a procédé à une nouvelle distribution des rôles, et nous comptons pouvoir, en notre prochain numéro, convoquer de nouveau notre bienveillant auditoire pour une date assez rapprochée de la fête de Pâques.

Notre petit ami Z en sera quitte pour écrire une nouvelle lettre d'invitation à sa maman.

ERRATA

Il y a eu deux criminelles incorrections sur notre dernier numéro. De l'une nous sommes coupables : page 26, 2^e colonne, 9^e ligne du bas de la page, *ma'orité* au lieu de "majesté"; de l'autre nous pourrions fort bien nous excuser, si nous le voulions : p. 28, liste des Premiers, où il aurait fallu dire que M. EUGENE Tremblay a été le premier de la Quatrième.—Voilà le dommage réparé.

ECHOS DU SÉMINAIRE

VENDREDI, 15 MARS.—Durant la soirée, les RR. PP. Lamontagne et Leclerc viennent nous faire visite à la salle de récréation. S. G. Mgr Labrecque, MM. les prêtres et les séminaristes assistent à la petite séance littéraire et musicale que nous improvisons, au sens littéral

du mot, en l'honneur des RR. Pères, qui retournent demain à Québec.

MARDI, 19.—La Saint-Joseph. Grand congé en l'honneur de S. E. le cardinal Taschereau, qui a pris tant de part à la fondation de notre Séminaire. Salut solennel, chanté par S. G. Mgr de Chicoutimi. Dimanche prochain, communion générale à l'intention de Son Eminence.

VENDREDI, 22.—M. Rivard vient à la Salle nous faire sa visite d'adieu. Le doyen, M. H. Dumas, exprime les regrets qu'éprouve la communauté en voyant partir "ce citoyen modèle, exemple pour la jeunesse, ami des élèves, maître dans l'art de dire"; remerciements pour les services rendus; bons souhaits pour l'avenir. En réponse, M. Rivard dit combien il lui en coûte de s'éloigner de Chicoutimi, et surtout du Séminaire où il a trouvé une protection dont il sera toujours reconnaissant, où il a goûté, dans ses relations avec les élèves, des jouissances qu'il ne connaîtra plus. Il a trouvé ici des élèves remarquablement doués, dont plusieurs ont atteint déjà une rare perfection dans l'art de la parole.—Il dit, non pas : adieu, mais : au revoir!—Forte émotion, de part et d'autre.

DIMANCHE, 24.—Quinze élèves des classes supérieures sont admis dans le Tiers Ordre de saint François d'Assise, ce qui porte à vingt-cinq, au moins, le nombre de nos Tertiaires.

Le soir, dîner des Premiers chez Monseigneur.